



Pour commencer, ne me contredis pas !

CHAPITRE 1. Le silence ou le cri.

Elena Biserna, Loreto Martínez Troncoso et alliae

Pour commencer, ne me contredis pas !¹

Un dialogue ventriloque

Elena Biserna, Loreto Martínez Troncoso

— « Mais qu’y a-t-il [...] de si périlleux dans le fait que les *gens* femmes parlent, et que leurs discours indéfiniment prolifèrent ? Où donc est le danger ? » (Foucault 1971, 10).



Pour commencer, ne me contredis pas ! est un projet de recherche qui prend la forme d’une série de lectures-performances par et avec Elena Biserna — théoricienne et curatrice — et Loreto Martínez Troncoso — artiste et performeuse. Ce projet est le résultat d’un long processus d’échange pour explorer les enjeux, les limites, les cadres institutionnels et les dispositifs de la prise de la parole, en nous situant en tant que femmes dans une société basée, entre autres, sur la mise au silence des femmes et des genres minorisés. Pour ce faire, nous avons décidé d’enfermer dans un placard les livres des philosophes et écrivains qui nous ont accompagnés pendant longtemps pour chercher des références autres et échapper à l’“ordre du discours” patriarcal. Notre échange se tisse dans un dialogue ventriloque, en réactivant et en réincarnant les paroles, les sons, les voix, les musiques d’autres femmes : des écrivaines, des penseuses, des artistes, des chercheuses, des activistes de différentes époques, langues, cultures et contextes géographiques. En remâchant ces mots, en les faisant résonner dans nos corps et dans nos bouches, en écoutant leurs échos, nous interrogeons nos propres silences et bégaiements pour générer un espace de reconnaissance, d’auto-révélation, de réciprocité et, enfin, d’action.

1. Le titre est une citation de Martine, l’hôte d’une maison de vacances où nous avons été pendant la phase d’élaboration du projet : une phrase adressée à son mari, entendue depuis la banquette arrière de leur voiture.

Au commencent...

Notre collaboration émerge d'un partage d'intérêts de recherche et axes de travail, ainsi que de relations et expériences extra-artistiques. La voix, la parole, le silence, les pratiques artistiques situées et participatives, les relations de pouvoir dans les contextes institutionnels et dans la société sont des enjeux fondamentaux dans notre travail. C'est à partir de ces convergences que nous avons réalisé un premier projet commun : la **pièce radiophonique** à deux voix *g*(2019) . Cette pièce s'articule autour des questions suivantes : qu'est-ce que prendre la parole ? Qui a le droit de la prendre ? Où et comment ?

Après cette première collaboration, nous avons donné suite à ce dialogue à travers une forme performative et en live à partir de notre engagement dans les théories et les pratiques féministes. A fur et à mesure, nous composons une archive de textes, sons, musiques, images et documents qui se nourrit à partir des contextes dans lesquels ces voix sont partagées et en écho-action-réaction avec le présent.

Une première lecture performée a été présentée dans le cadre du Festival Plataforma à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) le 5 juin 2021. Notre intervention a eu lieu dans un contexte précis : la Praza de Mazarelos, devant la porte de la Faculté d'Histoire et Philosophie. En réponse à ce cadre, nous avons activé un enchaînement de prises de paroles-lectures et de moments d'écoute pour (nous) questionner : comment et par qui l'histoire est écrite et quelles voix sont exclues ? Plusieurs vecteurs et axes de réflexion ont émergé : la réduction au silence des femmes et des genres minorisés, la structuration patriarcale de la culture (et de l'écriture), la prise de la parole féministe, les intersections entre genre et race dans les espaces discursifs, la relation entre parole et action, la voix collective, les différentes tactiques pour (re)prendre l'espace et la sphère publique.

— « *Qui parle ici ? Qui a jamais parlé ? Assourdissant tumulte des grandes voix ; pas une n'est de femme. Je n'ai pas oublié le nom des grands parleurs. Platon et Aristote et Montaigne, et Marx et Freud et Nietzsche... Je les connais pour avoir vécu parmi eux et seulement parmi eux. Ces plus fortes voix sont aussi celles qui m'ont le plus réduite au silence. Ce sont ces superbes parleurs qui mieux que tout autre m'ont forcée à me taire.* »¹

— « *Nous considérons comme incomplète une histoire qui s'est constituée sur les traces non périssables. [...] De la présence des femmes rien n'a été transmis (ou mal) : c'est à nous de la redécouvrir pour connaître la vérité.* »²

1. Annie Leclerc, *Parole de femme*. Grasset, Paris, 1974.

2. Carla Lonzi, *Sputiamo su Hegel*. Editoriale grafica, Roma, 1970.

Para empezar ¡no me contradigas!

Un dialogue ventriloque

PROLOGUE

AVEC LES PAROLES, LES IMAGES ET LES SONS DE : Gloria Anzaldúa, Lenora de Barros, Adriana Cavarero, Hélène Cixous, Collages Féministes Marseille, Corale féministe de Marseille, Virginie Despentes, Regina José Galindo, Donna Haraway, Sara Hebe & Sasha Sathya, Claudine Herrmann, Grada Kilomba, Julia Kristeva, Ira, Louise Lawler, Annie Leclerc, Carla Lonzi, Audre Lorde, Loreto Martínez Troncoso, Ana Pi, Paul B. Preciado, Djamila Ribeiro, Christiane Rochefort, Vivir Quintana, Djamila Ribeiro, Adrienne Rich, Avita Ronell, Valerie Solanas, Monique Wittig, Virginia Woolf.



5 juin 2021, Praza de Mazarelos, devant la porte de l'Université d'Histoire et de Philosophie. Festival Plataforma, Saint-Jacques de Compostelle, Espagne.

Trailer : <https://vimeo.com/696543961> // mot de passe : encarneviva

Actions...

Grâce au soutien du Cnap, nous avons pu travailler à la conception et écriture du **CHAPITRE 1. Le silence et le cri** lors de différents résidences et étapes de créa ; cette fois-ci autour d'un corpus de textes, images, musiques, films, récits... dans lesquels la parole se lie à la psychiatrie et au genre, explorant les enjeux, les limites, les cadres institutionnels et les dispositifs de l'énonciation.

Le projet s'est concrétisé durant l'automne-hiver 2022-23, pendant une résidence au 3bisf, lieu d'arts contemporains au sein de l'Hôpital Psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence.

Dans ce cadre, nous avons mené une recherche dans les archives, des rencontres avec différentes personnes travaillant et/ou habitant à l'hôpital et nous avons mis en places des ateliers avec des personnes de différentes ages étant ou ayant été hospitalisées pour alimenter une choralité de voix et de prises de paroles à partir des expériences vécues.

3 - 25 MAI 2022

Résidence au Kunstencentrum BUDA à Kortrijk, Belgique.

OCTOBRE 2022 - FÉVRIER 2023

Résidence au 3bisf - centre d'arts contemporain
Hôpital Psychiatrique Montperrin, Aix-en-Provence.

DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

Ateliers au 3bisf - centre d'arts contemporain,
Aix-en-Provence.

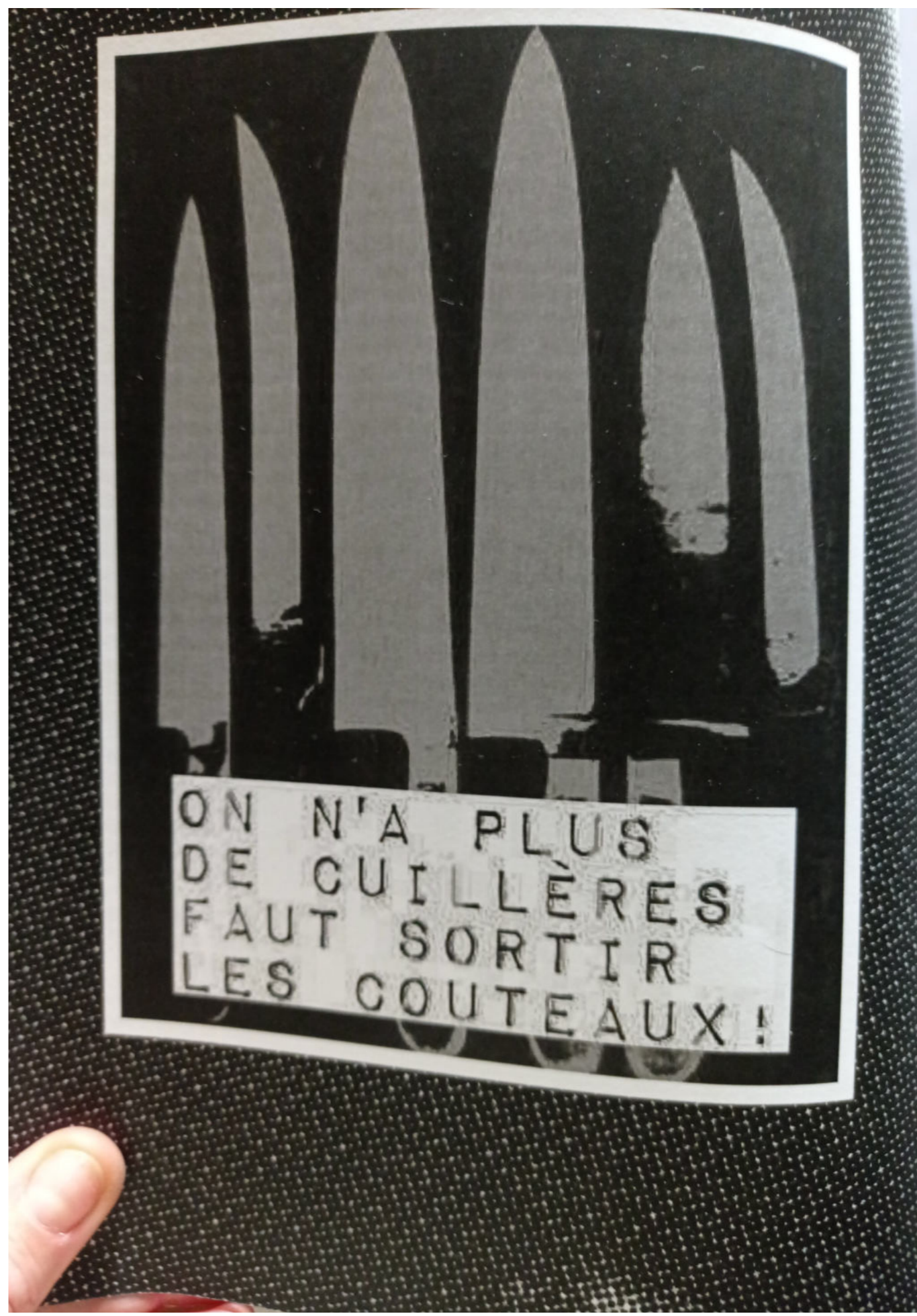
16 DÉCEMBRE 2022

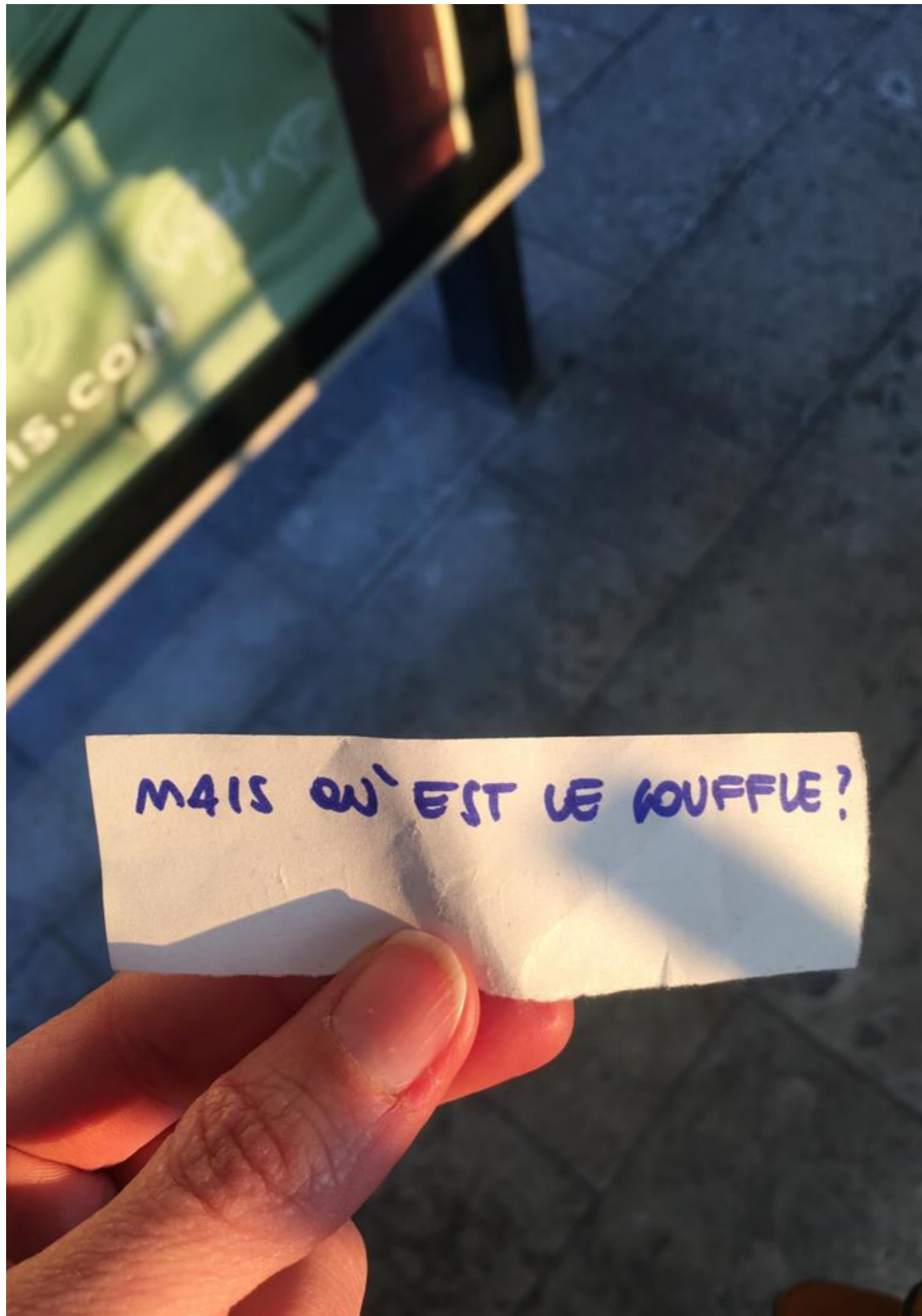
Etape de création, Soirée astrale
3bisf - centre d'arts contemporain, Aix-en-Provence.

3 FÉVRIER 2023

Création, Lecture performée, Festival Parallèle,
Aix-en-Provence/Marseille.









ELENA BISERNA & LORETO MARTINEZ TRONCOSO

MARSEILLE, FRANCE

Parallèle

POUR COMMENCER, NE ME CONTREDIS PAS ! UN DIALOGUE VENTRILOQUE, CHAPITRE 1
PERFORMANCE *IN SITU*

Lecture performée

vendredi 3 février à 20h
dans le cadre du Festival Parallèle

Session

jeudi 6 octobre de 10h à 11h30

Conception et interprétation **Elena Biserna & Loreto Martínez Troncoso**

Elena Biserna est historienne de l'art et commissaire d'expositions. Ses recherches portent sur l'interdisciplinarité en art, l'écoute, les arts sonores, les pratiques artistiques « situées » et leurs relations aux dynamiques urbaines, aux processus socio-culturels, à la sphère publique et politique.

Artiste plasticienne et performeuse, **Loreto Martínez Troncoso** utilise essentiellement dans son travail, l'écriture, la parole (l'acte de dire), son tempo, le rythme, le/son silence... Cela prend la forme de prises de paroles publiques, de pièces sonores, de textes écrits et aussi d'interventions dans et avec l'espace.

Pour commencer, ne me contredis pas ! est un projet de recherche qui prend la forme d'une série de lectures-performances par et avec Elena Biserna, chercheuse et curatrice et Loreto Martínez Troncoso, artiste et performeuse. Ce projet est le résultat d'un long processus d'échange pour explorer les enjeux, les limites, les cadres institutionnels et les dispositifs de prise de la parole.

« En nous situant en tant que femmes, nous avons décidé d'enfermer dans un placard les livres des philosophes et écrivains d'une société fondée, entre autres, sur la mise au silence des femmes et des genres minorisés. Pour ce faire, nous avons procédé à une plongée dans des références autres pour échapper à l'ordre du discours patriarcal. Notre échange se tisse dans un dialogue ventriloque, en réactivant et en réincarnant les paroles, les sons, les voix, les musiques d'autres femmes : des écrivaines, des penseuses, des artistes, des chercheuses, des activistes de différentes époques, langues, cultures et contextes géographiques. Chaque performance donne lieu à une résidence en résonance avec un lieu, un contexte, un espace public ou un environnement. »

Au 3 bis f, elles mènent pour cette écriture *in situ*, tout au long de l'automne 2022, une recherche autour d'un corpus de textes de femmes psychiatisées ou dont la parole est en lien avec la psychiatrie.

Session – Échange autour du projet

Accueillies en résidence sur différentes périodes durant la saison 2022-2023, Loreto Martínez Troncoso & Elena Biserna proposent un premier temps de rencontre, de présentation et d'échange ouvert à tous les autour de leur projet *Pour commencer, ne me contredis pas !*, afin de constituer un groupe de travail de femmes autour du projet.

RÉSIDENCE DE CRÉATION EN ARTS VIVANTS
SEPTEMBRE > FÉVRIER



douleur réelle et révéler l'injustice des machines qui la gèrent. La présence de ces expressions personnelles nous force à questionner le discours qui, à travers les disciplines scientifiques et sociologiques, tente d'identifier l'anormal, le marginal, le « fou ». On met la « folie » sous le code du silence de peur d'entendre ce qu'elle a à dire. Mais à travers ce silence, elle nous parle, elle peint pour nous la douleur de cette « folie » dans un monde qui se dit « sain d'esprit ».

L'analyse de genres discursifs qui définissent la maladie mentale – diagnostics, études de cas, biographies – et des relations intergénérationnelles qui les rapprochent de l'écriture autobiographique, met à jour un ensemble de procédés oppositionnels à travers lesquels non seulement les victimes de la censure psychiatrique prennent la parole, mais la psychiatrie (et aussi la psychanalyse) se trouve elle-même interrogée. En fin de compte, s'il y a une leçon à tirer de tout ceci, c'est peut-être que finalement la cinéaste féministe Chantal Akerman (New York (1997), autre de l'ana-



Martine Delvaux, Femmes psychiatisées, femmes rebelles. De l'étude de cas à la narration autobiographique. Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo, 1998

Pour commencer, ne me contredis pas !

CHAPITRE 1. Le silence ou le cri.

3 février 2023

3bisf Centre d'Arts Contemporains

Hôpital psychiatrique Montperrin, Aix-en-Provence

Festival Parallèle 13



Ce **CHAPITRE 1. Le silence ou le cri**, s'é-cri-t lors d'une écoute collective au 3bisf. Nous avons partagé la table de lecture et écriture avec un groupe de personnes. À partir de nos expériences et moments de vie, des questions communes ont émergé : l'isolement et l'enfermement du silence (— *Quand tu es dans le silence, qui vient te chercher ? Ça isole, ça arrange, ça fait pas de bruit*), la nécessité d'y faire face (— *Les mots qu'on ne dit pas, ils vont hurler au fond de l'âme*), la délégitimation de nos paroles (— *On n'est plus rien... notre parole a perdu de consistance*), l'infiltration des langages et des imaginaires psychiatriques dans le quotidien (— *Si je crie je suis hystérique, si je suis violente je suis folle*), la pathologisation des différences de genres (— *À force de vouloir répondre aux attentes...*) et l'urgence de dire (— *C'est bien de lire mais là il faut agir... Écrire pour sortir du silence*). Quelles sont nos armes ?

AVEC DES TEXTES, DES IMAGES, DES SONS, DES MUSIQUES DE : Marie Hélène Dumas, Collette Thomas, H. K., Audre Lorde, Christiane Rochefort, Leonora de Barros, Nabila O. Hamici, Nawal El Saadawi, Alda Merini, Martine Delvaux, Leonora Carrington, Clara Bouzan, Kate Millett, Regina José Galindo, P.C., Virginie Despentes, Virginie Oberholzer, CoH & Cosey Fanni Tutti, Ovariaci, Susanna Kaysen, Chiara Fumai, Helyette, Luce Irigaray, Elena Biserna, Paul B. Preciado, Emma Santos, Kathy Acker, Unica Zürn, Marilène Vigroux, Adrienne Rich, Florie Adda & Marie Marković, Monique Wittig & Sande Zeig, Marleen Gorris, Claire Vanquaethem, Nadia Diz Grana, Sabine Melchior-Bonnet, Valérie Valère, Loreto Martínez Troncoso, Collectif Autogestión Libre-Mente, Soïn Soïn, Pompon Sauvage.

CONCEPTION : Loreto Martínez Troncoso, Elena Biserna

EN COLLABORATION AVEC : P.C., Céline, Claire Vanquaethem, Marilène Vigroux, Hélyette, Clara Bouzan, Ça s'dit pas : Florie Adda, Marie Marković.

LECTURE : Loreto Martínez Troncoso, Elena Biserna, P.C., Claire Vanquaethem, Marilène Vigroux, Clara Bouzan.

RÉGIE ET COMPOSITION : Loli Dubus.

REGARD EXTÉRIEUR : Mathilde Villeneuve.

PRODUCTION ET PRODUCTION DÉLEGUÉE : 3bisf, centre d'arts contemporains, Aix-en-Provence.

AVEC LE SOUTIEN DE : CNAP – Centre national des arts plastiques ; kunstencentrum BUDA, Kortrijk.

CAPTATION VIDEO

Pour commencer, ne me contredis pas !
CHAPITRE 1. Le silence ou le cri.

PODCAST

#3 — Le 3 bis f des femmes ?

Une série documentaire Radio Grenouille / Euphonia, par Lena Rivière

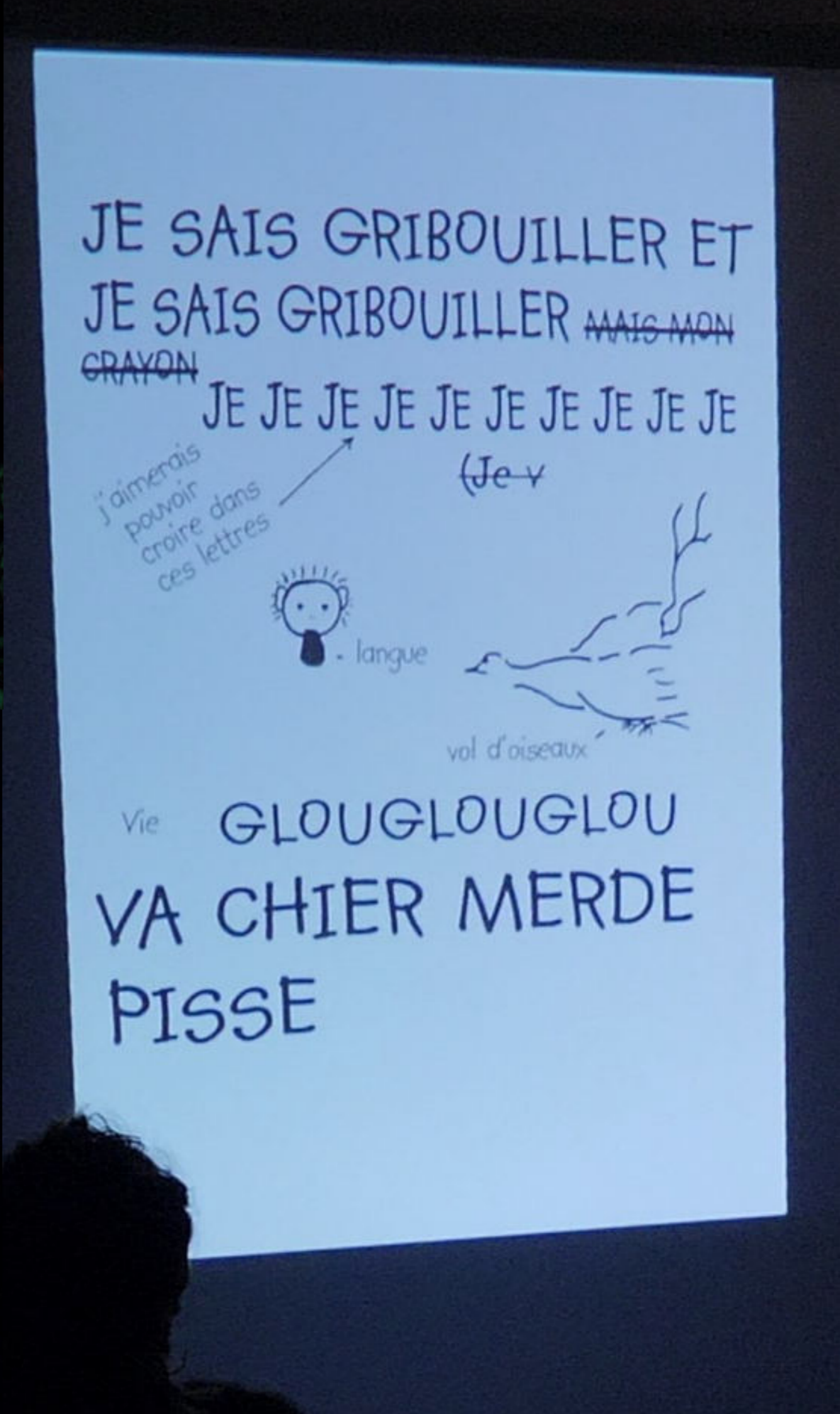


Machine for eye
from Klinger.



Tracy





JE SAIS GRIBOUILLER ET
JE SAIS GRIBOUILLER ~~MAIS MON~~
~~CRAYON~~

JE JE JE JE JE JE JE JE JE JE

J'aimerais
pouvoir
croire dans
ces lettres

(Je v



- langue



vol d'oiseaux

Vie GLOUGLOUGLOU

VA CHIER MERDE

PISSE

